

autogr. De Paris le 31 Mars 1828

Maître bien amis j'ai reçue
 tous ce que vous m'annoncés dans votre
 aimable lettre ces deux coupe trop
 vous priées pour moi vous vous rapés
 de mon goue pour l'encre et surtout pour
 l'an double j'ai pas pue m'empêcher de
 rire au disant voilà des sans voir que
 mon père vous an double chanson de ce
 bon monsieur fourniere mais moi dit
 moi donc avec qui vous fait oupelaire
 mais amis je venis a monsieur jiquemain
 fourrier la meme courtoise qui vous porte
 une patés 2 ecison donc an pour macher
 adèle avec 4 bouteille 2 fibre demij
 dent un pour madame fourniere
 et pour madame humbrog elle choisit
 unet pour faire une robe a ma petite
 angelique avec des craquinoles et une
 matemote pour ma cousine et vous ma
 cher angelique je ne puis pas trouver a sortir

167
A
L'abbaye de Saint-André
de la Roche
à Séezville par
Sainte marie

26
28
30
84

1028

soyez je peux vous assurer que j'ai
le tout les magasins de paris la mode
des petits carons outre grand caron
l'inillias une marchande qui m'a dit que
j'en ai pour cope de taille que je passe de
ins tantant & he bien ma bonner je suis
bien contente que vos partage soit fait
& que soit un peux tranquille mais vous ne
me dir pas cis votre gros baron & vandue
à cilevin ce vandum peux chet jas pran avec
plésire que mapetian gelique & gontis je l'arrie
venire ches mamau finis seule he las qu
nej atan due a cette anes pour vous voir
qu'moin j'orai gorie des petite gonties de chéransan
dieu ne la pas voulue & mon gaque main arive
samedi soir vous en verrez dimanche dans
la matine gainville le cherise pour dinné
dupate & moi de l'an doube avec mariane &
samerre & ille vous disse mille chose in ci
que mon nar passie pour mademoiselle.

richard nous nous voient tre froide main & je
fini avec vous au brassan deun coeur qui vous
a partien pour l'arrie votre tous de voir amie
monet v'v'm Mary

mon gros chér amis ci vous pour vis voir le
monsieur plique di lui que mes aserie sont
atan jés avanta jeun pour manies & cés
an fan que vous les vous que j'ecrive a une
bête je l'anné asés di de voir & j'ajé à diu
monnamis je vous voir au cougé le botres bien
du couraje vous ne craires jaimais seule